



SOMMAIRE

N° 74

MUSIQUE DE CHAMBRE

GRANDS SUCCÈS POPULAIRES

| | |
|---|------------------|
| ORAISON | ERNEST CHAUSSON |
| TON SOUVENIR (<i>Mélodie inédite</i>) | MASSENET |
| LE MANOIR DE ROSE-MONDE | HENRI DUPARC |
| LE PLUS DOUX CHEMIN | GABRIEL FAURÉ |
| L'INFIDÈLE EN TERRE | XAVIER LEROUX |
| LE TSAR DES CIEUX (<i>chanson inédite</i>) | CAMILLE ERLANGER |
| OFFRANDE | REYNALDO HAHN |

| | |
|--------------------------|----------------------------|
| AU TEMPS DES CERISES | J.-B. CLÉMENT ET A. RENARD |
| PAS ÇA ! | GEORGES LEFORT |
| LA CHANSON DES BLÉS D'OR | F. DORIA |
| EN REVENANT DE LA REVUE | L.-C. DESORMES |
| SUR L'PAVÉ | ARISTIDE BRIUANT |
| VOUS SOUVIENT-IL ? | PAUL DELMET |
| AMOURS FRAGILES | HARRY FRAGSON |

Quatorze des plus belles Chansons, Romances, Mélodies,
de 1870 à nos jours.

Note des Éditeurs. — Composant un album de quatorze des plus belles chansons, mélodies, romances, de 1870 à nos jours, nous nous sommes trouvés devant une tâche difficile. Il nous fallait marquer par des exemples célèbres les époques de la Chanson française durant ces trente-huit dernières années, tout en épargnant à nos lecteurs les imaginations un peu scabreuses et, aussi, les mièvreries vite démodées en quoi elle abonde nécessairement. Il nous fallait aussi ne produire que des exemples ayant une valeur musicale. La chanson n'est pas toute dans ce qui se chante aux carrefours et dans les cafés-concerts; elle a aussi sa place — une place que les compositeurs contemporains ont faite considérable — dans la musique de chambre. C'est pourquoi notre supplément musical est divisé en deux parties: *Musique de chambre* et *Grands succès populaires*. Dans la première partie, nous nous sommes efforcés de n'inclure que des œuvres de tout premier ordre musical. On ne doutera point de l'efficacité de notre effort quand on constatera que celles que nous publions sont

signées d'Ernest Chausson, Massenet, Gabriel Fauré, Henri Duparc, Xavier Leroux, Camille Erlanger et Reynaldo Hahn.

Quant aux « Grands succès populaires », nous avons dû nous borner — pour éviter à nos lecteurs toute gaudriole et, disons-le, toute pornographie, pour leur épargner aussi toute chanson dite « célèbre » vraiment trop irrémédiablement démodée — à publier celles des chansons de ces trente-huit dernières années qui firent époque, comme on dit communément. Parmi celles-là, le choix fut encore difficile. Pour Aristide Bruant, par exemple, qui ne pouvait pas ne point figurer dans cet album, nous avons dû écarter, à cause de leur trop grande audace argotique, certaines de ses meilleures chansons; celle que nous publions, *Sur l'Pavé*, est d'ailleurs au nombre de celles-là, et bien symbolique des qualités de ce grand chansonnier, qu'il faut accepter tel que le manifeste à la foule son propre talent.

Ainsi composé, cet album constitue, croyons-nous, un excellent résumé de la Chanson de 1870 à nos jours.

Voir les conseils pour l'interprétation de ces morceaux à la page 176 du numéro.



Le plus grand succès de Paulus ; il eut même, au temps du Boulangisme, une véritable influence politique.

EN REVENANT DE LA REVUE

CHANSON-MARCHE

PAROLES DE DELORMEL ET GARNIER

L.-C. DÉSORMES

Mouv^t de Marche

PIANO

1. Je suis l'chef d'un' joy - eus' fa - mil - le D'puis longtemps j'a - vais fait l'pro - jet D'em - m'ner ma
 2. Bien - tôt d'Longchamp, on foul' la p'lou - se Nous c'mmençons par nous ins - tal - ler, Puis j'débouch'
 3. En rout' j'in - vit' quéqu's mi - li - tai - res A v'nir se ra - fraî - chir un brin, Mais à forc'

femm', ma soeur, ma fil - le Voir la r'vu du quatorz juil - let A - près a - voir cas - sé la croû - te En choeur nous
 les douz' litr's à dou - ze Et l'on s'met à sau - cis - son - ner Tout à coup, on cri. Viv' la Fran - ce Cré - dié c'est
 de li - cher des ver - res Ma fa - mille a - vait son p'tit grain Je quitt' le bras de ma bell' mè - re Je prends ce -

nous somm's mis en rou - te Les femmes avaient pris l'de - vant Moi j'donnais l'bras à bell' ma - man, Cha - cun d'vait
 la r'vu' qui com - men ce. J'grimpe sur un marron - nier en fleur Et ma femm' sur l'dos d'un fac - teur Ma soeur qu'aim'
 - lui d'un' can - ti - niè - re, Et le soir lorsque nous ren - trons Nous sommes tous com - plèt - ment ronds Ma soeur qu'é -

em - por - ter D'quoi pou - voir bou - lot - ter D'abord moi j'por - tais les' pru -
 les pom - piers Ac - clam' ces fiers trou - piers Ma tendre é - pou - se bat des
 - tait en - train Ram'nait un fan - tas - sin, Ma fil - le qu'a - vait son plu -



- neaux Ma femm'por - tait deux jambon - neaux M'bell'mèr' comm' fri - cot A - vait un' têt' de veau Ma fill' son
 mains Quand dé - fi - lent les Saint - Cy - riens M'bell'mèr' pouss des cris En r'lquant les Spa - his Moi j'faisais
 - met Sur un cui - ras - sier s'appuy - ait Ma fem - me sans fa - çon Embrassait un dra - gon, Ma bell'mère



REFRAIN

cho - co - lat Et ma soeur deux oeufs sur le plat. _____ Gais et con - tents, Nous
 qu'ad - mi - rer Notr'brav' gé - né - ral Bou - lan - ger. _____
 au p'tit trot Ga - lo - pait au bras d'un tur - co. _____



marchions tri - om - phants En al - lant à Longchamp Le coeur à l'ai - se Sans hé - si -



- ter Car nous al - lions fé - ter Voir et compli - men - ter L'armé' fran - çai - se.

